

Extrait d'un récit de voyage de Chateaubriand

Chateaubriand entreprend en 1806 un voyage en «Orient». Pendant un an, il visite la Grèce, la Palestine et revient par l'Égypte, la Tunisie et l'Espagne.

En Août 1806, il est en Grèce et découvre le Cap Sounion, falaise située à 50 km d'Athènes, et au sommet de laquelle se trouvent les ruines du temple de Poséidon.

Je faisais ces réflexions à la vue des débris du temple de Sunium : ce temple était d'ordre dorique⁽¹⁾, et du bon temps de l'architecture. Je découvrais au loin la mer de l'Archipel, avec toutes ses îles : le soleil couchant rougissait les côtes de Zéa et les quatorze belles colonnes de marbre blanc aux pieds desquelles je m'étais assis. Les sauges et les genévriers répandaient une odeur aromatique, et le bruit des vagues montait à peine jusqu'à moi.

Puisque le vent était tombé, il nous fallait attendre une nouvelle brise pour partir. Nos matelots se jetèrent au fond de leur barque où ils s'endormirent. Joseph⁽²⁾ et le jeune Grec restèrent avec moi. Après avoir mangé et parlé pendant quelque temps, ils s'étendirent à terre et s'endormirent à leur tour. Je m'enveloppai la tête dans mon manteau pour me garantir de la rosée, et, le dos appuyé contre une colonne, je restai seul éveillé à contempler le ciel et la mer.

Au plus beau coucher du soleil avait succédé la plus belle nuit. Le firmament répété dans les vagues avait l'air de reposer au fond de la mer. L'étoile du soir, ma compagne assidue pendant mon voyage, était prête à disparaître sous l'horizon ; on ne l'apercevait plus que par de longs rayons qu'elle laissait de temps en temps descendre sur les flots, comme une lumière qui s'éteint. Par intervalles, des brises passagères troublaient dans la mer l'image du ciel, agitaient les constellations, et venaient parmi les colonnes du temple avec un faible murmure.

Toutefois ce spectacle était triste, lorsque je venais à songer que je le contempiais du milieu des ruines. Autour de moi étaient des tombeaux, le silence, la destruction, la mort, ou quelques matelots grecs qui dormaient, sans souci et sans songes, sur les débris de la Grèce.

F-R de Chateaubriand "Itinéraire de Paris à Jérusalem" (Palestine) 1811 (Texte adapté)

(1) L'ordre dorique est le plus ancien de l'architecture grecque.

(2) Joseph est un Italien que l'auteur a pris à son service comme interprète.

QUESTIONS**I. Compréhension de l'écrit :**

1- Ce texte est un :

- Article d'information.
- Reportage touristique.
- Récit de voyage.

Souligne la bonne réponse.

2- Mettez en ordre les titres en fonction des idées développées dans le texte :

- a. Description de la mer
- b. Description des ruines
- c. Evocation du temple Sunium
- d. Description du coucher du soleil

3- Retrouvez parmi les expressions suivantes les champs lexicaux qui correspondent aux indications données en complétant le tableau :

Constellations, soleil couchant, silence, île, brise, destruction, mort, étoile du soir, vague, tombeau, firmament, côtes.

La présence de la mer	La présence des ruines	La présence de la lumière et de la nuit

4- Le narrateur est-il présent dans le texte ? Justifiez votre réponse.

5- Relève du texte :

- Une comparaison.....
- (02) adjectifs qualificatifs.....
- (02) compléments du nom.....
- (01) subordonnée relative.....

6- « ... on ne l'apercevait plus que par de longs rayons qu'elle laissait de temps en temps descendre sur les flots.... »

Mettez les verbes de la phrase ci-dessus au présent de l'indicatif.

7- Donnez un titre au texte.

II. Expression écrite :

Vous avez fait un voyage dans un pays ou une région qui vous a marqué.
Racontez votre voyage.